PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER..........	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER..........	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 OCTOBRE 1899. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Les engagements près de Manille

Presse Associée.

Manille, 10 octobre, 9 h. 30 du matin—Le major Bell, avec 130 hommes choisis du 36e régiment, a fait, hier, une reconnaissance dans la direction de Florida Blanco et a rencontré une centaine d'insurgés qu'il a mis en déroute. Il leur a capturé un lieutenant et 3 soldats.

Près de Florida Blanco, la troupe du major Bell a rencontré un autre corps d'insurgés et a fait prisonniers un lieutenant et un soldat.

Une troisième fois, le major, avec une vingtaine d'éclaireurs, a rencontré l'ennemi. Le but de cette reconnaissance, qui était de chasser les insurgés de cette région, a été atteint.

Il y a eu de nombreux petits engagements avec les avant-postes des insurgés, du côté du nord.

Hier, indépendamment de l'affaire près de La Loma, les avant-postes ont été attaqués par les insurgés à Caloocan, à Deposito, à Marquina.

Dans ces parages, les insurgés opèrent par troupes de 15 à 20 hommes. On croit qu'ils méditent une attaque contre les hôpitaux. Ces petits mouvements des insurgés ont le don d'activer la vigilance des troupes des Etats-Unis.

Le général Schwan marche sur San Francisco de Malabon. On croit qu'il y entrera, ce matin.

—:o:—

Un chapeau de la dernière mode.

Prise de San Francisco de Malabon.

Presse Associée.

Manille, 10 octobre, 12 h 30 de l'après-midi—La colonne du général Schwan est entrée à San Francisco de Marabon, sans opposition. L'ennemi a pris la fuite.

—:o:—

Les noyades dans l'armée des Philippines.

Presse Associée.

Manille, 11 septembre, via San Francisco, 10 octobre—L'armée à Luçon a perdu plus d'hommes, depuis 15 jours, par l'eau que par les balles.

Tous les petits cours d'eau que la sécheresse avait mis presque à sec se sont gonflés tout-à-coup et ont surpris tous ceux qui s'en approchaient. 10 soldats de couleur du 5e d'infanterie se sont noyés dans la rivière Mariquina, le 22 août, dans les mêmes conditions que 5 autres dans la rivière Pasig, il y a 3 mois.

Les soldats sont transportés sur des esquifs de Bambous à l'aide de cordes tendues d'une rive à l'autre.

Dans les deux cas, les cordes se sont brisées, les embarcations ont chaviré et une partie des soldats qui étaient chargés de leurs armes ont été entrainées au fond de l'eau.

Le soldat J. E. Poole, du 28e, a perdu la vie, en essayant d'aller au secours de ses camarades. Les derniers cadavres de ces malheureux ont été retrouvés, cette semaine; on les a enterrés avec les honneurs militaires.

4 hommes du 3me d'infanterie stationné à Quinga se sont noyés dans la rivière Bagbad, le matin, avant le lever du soleil, le 17, alors que le régiment partait pour attaquer les forces de Pilar qui menaçaient le chemin de fer, près de Malolos.

Le caporal Peter Larson a été le héros de cette triste aventure. Il s'est noyé en sauvant ses camarades.

Le lieutenant Chauncey B. Humphreys a sauvé plusieurs hommes et a failli périr lui-même.

Les régiments qui étaient partis de Quinga à 3 heures du matin, ont traversé la rivière Bagbag, portant leurs armes, quatorze paquets de cartouches et leur havresac. La rivière est large et peu profonde; rien que la largeur de la rivière rend la traversée difficile; mais le courant est devenu si fort, que les hommes ont perdu pied. Dix-sept ont été obligés d'abandonner leurs armes.

Le caporal Larson était arrivé de l'autre côté, sain et sauf; il entendit alors les cris de ceux qui se noyaient; il plongea immédiatement, avec son fusil et son bagage sur les épaules. Il ramnena un de ses camarades puis il se rejeta à l'eau, en criant: je ne suis pas sur de réussir, cette fois-ci; mais je m'en vais essayer. Il était arrivé au milieu du courant et avait saisi un homme; mais tous les deux ont succombé.

La plupart des soldats avaient retiré leurs chaussures avant de se mettre à l'eau. Ils se battirent toute la journée, n'ayant que leurs bas, ce qui n'est pas commode dans les "jungles".

T. J. Martens, de Leavenworth, Kansas, soldat du 20e d'infanterie, s'est noyé dans la Pasig, le 3.

—o—

Le général Benjamin Harrison chez l'empereur.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 10 octobre—Le général Benjamin Harrison informe la Presse Associée que l'empereur Guillaume a eu avec lui une longue conversation hier soir, durant la fête donnée en l'honneur de la reine Wilhelmine des Pays-Bas, conversation dans laquelle divers sujets allemands et américains ont été traités.

Après le souper servi sur de petites tables, Mme Harrison se trouvant à la table de l'impératrice et le général Harrison à celle de l'empereur, près de la reine Wilhelmine, Guillaume II a causé en hollandais avec la jeune souveraine. Il a fait plusieurs fois allusion aux chants guerriers des Hollandais.

A ce propos il a demandé au général Harrison des informations sur les chants guerriers américains.

Demande de l'évacuation immédiate des frontières du Transvaal par les Anglais.

Presse Associée—

Londres, 10 octobre—L'agence de Londres publie la dépêche suivante de Pretoria, en date de de 7 h. 10 du soir:

Une dépêche pressante vient d'être transmise à Conyngham Greene, agent diplomatique, lui demandant l'assurance de l'évacuation dans les 48 heures des frontières du Transvaal par les troupes anglaises et de celles qui ont débarqué depuis la conférence de Bloemfontein.

—o—

La cession de la Baie de Delagoa à la Grande-Bretagne.

Presse Associée.

Londres, 10 octobre—On rapporte qu'à la prochaine session du parlement la cession de la Baie de Delagoa et du territoire environnant dans l'Afrique orientale portuguaise à la Grande-Bretagne sera annoncé officiellement. Le prix d'achat est, dit-on, de 8,000,000 de livres sterlings.

EVITEZ LA GRIPPE
En faisant usage du célèbre
VIN MARIANI
Le Tonique pour le Corps, le Cerveau et les Nerfs
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
EVITEZ LES SUBSTITUTIONS.
Portraits et attestations envoyés francs de port
MARIANI & CIE. 52 W. 15TH ST., NEW YORK.

Ultimatum du Transvaal à l'Angleterre.

Presse Associée—

Ville du Cap, 10 octobre—Le gouvernement du Transvaal a envoyé un ultimatum à la Grande-Bretagne.

—:o:—

A la Bourse de Londres.

Presse Associée.

Londres, 10 octobre—Les nouvelles du Transvaal ont eu pour effet de donner de la fermeté au marché. Les «Kaffirs» ont été plus fermes, parce qu'on croit que la guerre aura pour résultat l'incorporation dans les colonies anglaises de la plus gigantesque industrie de l'or.

Mort de l'explorateur allemand Kolb.

Presse Associée—

Mombassa, Zanzibar, 10 octobre—On apprend à Mombassa que le docteur Kolb, l'explorateur allemand bien connu, a été tué par un rhinocéros près du lac Rudolph.

Les batailles de taureaux en France.

Presse Associée.

Paris, France, 10 octobre—Le président de la cour d'assises de Pontoise a ordonné des poursuites pour meurtre contre les organisateurs d'une récente bataille de taureau à Deuil, dans laquelle un homme a été écrasé par le taureau, et plusieurs autres ont été grièvement blessés.

Fermeture du Reichrath autrichien.

Presse Associée.

Vienne, 10 oct—Le Weinerzeitung, journal officiel, publie une lettre de l'empereur François Joseph au premier ministre, comte Clary, lui ordonnant de mettre immédiatement fin à la session du Reichrath autrichien.

—:o:—

Nouvelles Américaines

L'amiral Dewey en route pour le Vermont.

Presse Associée.

New York, 10 octobre—L'amiral Dewey est arrivé ici aujourd'hui, de Washington, en train spécial, par la ligne Pensylvanie. L'amiral n'a pas bougé de son char, excepté pour répondre aux 400 ou 500 personnes qui étaient venues l'acclamer.

Le train ne s'arrêtera qu'à Troy. De là, il prendra la ligne de Rutland qui le conduira dans le Vermont.

—:o:—

Payement des intérêts avant échéance.

Presse Associée—

Washington, 10 octobre—Le secrétaire-assistant du Trésor, Vanderlip, vient d'émettre un ordre pour payer les intérêts du trésor échéant en novembre, sans escompte. Même mesure à l'égard des intérêts dûs durant l'année fiscale, à un escompte de 2 dixièmes de 1 pour cent par mois.

Si cette offre est acceptée, le trésor y gagnera $30,000,000,

—o—

Faux monnayeurs dans le Sud.

Presse Associée.

Vicksburg, Miss., 10 octobre—Les agents spéciaux du trésor sont en ville; ils ont découvert une distribution, dans le Sud, de pièces fausses de $1 en argent, de $5 et de $10 en or.

L'imitation est excellente. Ce que l'on appelle le cordonnet—les inscriptions sur la tranche de la pièce—est presque parfait.

Les contrefacteurs ont peu à peu gagné le Sud; ils exercent dans l'Arkansas et le long de la rivière Tennessee.

—:o:—

LE PRESIDENT

—ET LES—

DELÉGATIONS OUVRIÈRES

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 10 octobre—Le président McKinley avait à peine fini de déjeuner ce matin que la première des délégations est arrivée à l'Auditorium. Elle était entièrement composée d'ouvriers. Le Président s'est entretenu avec eux durant une demi-heure.

Les ouvriers qui se sont présentés appartiennent pour la plupart à l'Union des maçons qui a nommé membre honoraire M. McKinley il y a quelques semaines.

Au cours de la conversation, le président Gubbins ayant mentionné l'organisation des maçons, M. McKinley a dit en souriant:

«Notre organisation, s'il vous plait, ne m'oubliez pas».

Les membes de la délégation lui ont promis de ne jamais l'oublier comme membre de l'Union des maçons.

Le Président a posé plusieurs questions relatives à la situation dans laquelle se trouvent les ouvriers de Chicago. Il a exprimé son plaisir du fait qu'ils se ressentaient de la prospérité.

Il n'a pas été question du différend causé par l'emploi d'ouvriers n'appartenant pas à l'union pour la taille de la première pierre de l'édifice fédéral, différend qui a menacé pendant un temps la cérémonie d'hier.

M. McKinley a déclaré qu'il considérait comme un compliment d'appartenir à l'union des maçons, et il a sorti de sa poche la carte lui donnant le droit de prendre part aux délibérations de cette organisation.

J'aimerais que l'organisation internationale à laquelle appartient votre union tint à Washington sa convention de 1901, a dit le Président, au moment où les délégués allaient se retirer.

Le président Gubbins l'a remercié de cette invitation et a déclaré qu'elle serait soumise aux délégations à la convention de 1900.

Quand le président McKinley est sorti de l'hôtel, le temps n'aurait pu être plus beau.

M. McKinley a été conduit au panorama de la «Bataille de Manille», où il a passé quelques instants.

Dans la bâtisse de la Grande Armée de la République le Président a été acclamé par les membres de l'Armée du Tennessee, qui y tiennent leur réunion. En outre des cinq cents vétérans la salle était remplie de spectateurs qui ont bruyamment acclamé le Président.

Le général Greenville M. Dodge, en présentant le Président, a déclaré qu'il pouvait garder l'assurance de l'appui de l'Armée du Tennessee dans sa politique actuelle

M. McKinley a répondu:

Je n'ai pas l'intention d'interrompre vos délibérations, et je ne suis venu que pour présenter mes respects et offrir mes bons souhaits personnels à l'Armée du Tennessee, et pour répondre par des expressions de gratitude et de satisfaction aux paroles chaleureuses du général Dodge, votre président, qui engage l'appui des vétérans de l'Armée du Tennessee au drapeau et au but patriotique du gouvernement des Etats-Unis. Bien entendu, un tel engagement de la part de votre président n'était pas nécessaire; je pouvais savoir, sans qu'il le dise, où se trouve l'Armée quand le drapeau porté par les soldats et les marins de la République est attaqué. Je sais où cette armée de vétérans se tient en me rappelant son histoire, avec son Grant, son Sherman, son McPherson et son Logan. Et comme je l'ai dit, je ne suis venu que pour exprimer l'honneur que j'éprouve pour les vétérans de 1861, qui ont pendant plus de trente-trois ans enseigné le patriotisme au peuple des Etats-Unis. Et comme résultat de vos enseignements, plus d'un million d'hommes se sont présentés l'an dernier pour défendre le drapeau, quand l'heure du péril a sonné. Je vous remercie de votre cordiale bienvenue et je vous souhaite le bonjour.

Le Président a été ensuite conduit au Club Athlétique des Femmes, où un léger lunch a été servi en son honneur. De nombreuses dames de la société mondaine de Chicago s'étaient assemblées de bonne heure en prévision de la visite de M. et Mme McKinley. Une exhibition de natation a été très applaudie.

Mme Harrison, la femme du maire, et Mme H. H. Kohlsaat étaient présentes.

La visite a cependant été courte, et le Président est parti au milieu des expressions de regrets qu'il ne puisse pas rester plus longtemps.

Mme McKinley et Mlle Barber ont été reconduites à l'hôtel, pendant que le Président, acclamé sur toute la route, se rendait au Club de la Presse, où il s'est entretenu avec les membres de midi à une heure. Le Président a exprimé le plaisir d'avoir l'occasion de s'entretenir avec les journalistes de Chicago, mais il n'a pas prononcé de discours.

Dernier jour du séjour du Président à Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 10 octobre—C'est aujourd'hui le dernier jour que passe le président McKinley à Chicago. Il avait été organisé de façon à laisser le chef exécutif de la nation examiner la population et prendre part le moins possible aux fêtes.

Toute la journée a été employée en réceptions privées, en lunchs et en banquets. En première ligne figurait sur le programme la réunion des régiments de l'Illinois et de l'armée du Tennessee, fête qui se renouvelle tous les ans.

Le soir il y avait procession industrielle.

Le président a été fêté partout, avec enthousiasme.

Voici d'ailleurs le programme de ces fêtes:

11 heures du matin — Réception du président et de Mme McKinley, au Club athlétique des femmes.

12 heures — Réception faite au président par le Club de la Presse.

1 heure — Réception des Canadiens et lunch en l'honneur du premier ministre Laurier, au Grand Northern Hotel.

1 heure, lunch offert aux officiers du Revenu Intérieur au club de la Ligue de l'Union.

1 heure, réception faite au président à la salle du Memorial.

4 heures de l'après-midi, lunch offert au président du Club de Chicago.

6 heures 30, banquet au club commercial.

8 heures, parade industrielle.

11 heures 30 du soir, le président part de Chicago pour Evansville, Indiana.

—:o:—

Navire remis à flot.

Presse Associée.

Memphis, Tenn., 10 octobre—Le Steamer City of Memphis qui a sombré jeudi dernier, près de Gold Dust, Tenn., a été remis à flot. Il est arrivé à Cairo, hier.

—:o:—

ASSOCIATION DEMOCRATIQUE
JACKSONIENNE
—GRANDE—
ASSEMBLEE DE RATIFICATION
Aura lieu au Lee Circle. coin des avenues St-Charles et Howard,
JEUDI, 12 OCTOBRE, 8 P. M.
Les orateurs dont les noms suivent harangueront l'assemblée:
MR. W. B. SPENCER. — MR. SIDNEY STORY
MR. W. L. SIEJACQUES. — MR. J. G. KITTREDGE.
MR. CHAS. ROSEN. — MR. F. VALLS.
11 oct—11 12

CONSEILLERS COMPARÉS.

Les Assessements des Candidats pour la Législature Municipale.

Dans un discours, le 30 Sept., l'Hon. John Fitzpatrick a dit:

"M. Brittin, qui est candidat aux fonctions de contrôleur sur le ticket Jacksonien, et qui, en raison de sa prétendue entente des questions financières, aurait dû se renseigner avant de parler des hommes sur le compte desquels il ne savait rien, a affirmé dans un discours jeudi dernier que le Conseil choisi par les Jacksoniens était supérieur à celui choisi par le parti démocrate. Il a ajouté que les candidats conseillers des démocrates ne représentant rien, les capitalistes auraient peu de confiance dans le gouvernement ayant à sa tête de tels hommes, et qu'il y aurait de la difficulté à négocier l'emprunt de $14,000,000 pourvu par la loi relative aux égouts, au drainage et au service de l'eau. Cette affirmation de la part de M. Brittin est aussi erronée que le sont ses autres affirmations, et celles des autres orateurs qui se sont fait entendre dans la même occasion. Elles ont été faites avec une ignorance absolue du sujet qu'il traitait; et dans ce cas, il convient de le considérer comme un infidèle conseiller, ou un homme méconnaissant les faits s'il les connaissait.

"Si vous devez accepter la théorie de M. Brittin et de ses amis, que la valeur d'un conseiller municipal se juge par la propriété et les intérêts qu'il faut avoir dans la communauté, alors les Jacksoniens auront à refaire leur ticket pour le conseil municipal ou à recommander aux suffrages universels le ticket démocratique régulier. J'ai pris la peine de consulter les tableaux d'assessements de la ville, afin de m'assurer du montant de l'assessement de chacun sur les deux tickets.

"Il est possible que mes amis les Jacksoniens soient surpris d'apprendre que l'assessement des candidats conseillers démocrates excède l'assessement des candidats conseillers Jacksoniens de $269,455, et je vous lirai maintenant les noms des candidats respectifs et les montants de l'assessement de chacun sur les listes de la ville de la Nouvelle-Orléans."

Conseillers nommés par le Parti Démocrate Régulier, et les Jacksoniens, montrant quels sont les payeurs de taxes de la ville, et les montants pour lesquels ils sont assessés:

PREMIER DISTRICT AT LARGE. REGULIER.	PREMIER DISTRICT AT LARGE. JACKSONIEN.
C. J. O'Connor, a récemment hérité d'une propriété; son intérêt dans laquelle sera porté aux rolls de 1900, se monte à $11,500.	B. Lambert, B. & F. Lambert, sont conjointement assessés à $5,800, et Lambert Bros. à $1,825.
PREMIER WARD.	PREMIER WARD.
Charles Dickson $23 000.	J. M. Callaghan, rien
DEUXIEME WARD.	DEUXIEME WARD.
P. J. McMahon, $14,400.	Geo. M. Leahy, $1,600.
TROISIEME WARD.	TROISIEME WARD.
R. G. Mesery, $17 700.	T. J. Moran, $14,000.
QUATRIEME WARD.	QUATRIEME WARD.
R. J. Goebel, $28,975	J. F. Muller, $2 300
CINQUIEME WARD.	CINQUIEME WARD.
James McRacken, $5 300.	N. P. Roux, $500.
SIXIEME WARD.	SIXIEME WARD.
Louis Cucullu, rien	Victor Botte, $2,800.
SEPTIEME WARD.	SEPTIEME WARD.
J. A. Lautenschlaeger, $13 000.	Nemours Bienvenu, $3 500.
HUITIEME WARD.	HUITIEME WARD.
John E. Stanley, $3 400.	M. J. Brown, $1 400.
NEUVIEME WARD.	NEUVIEME WARD.
H. L. Frantz, $19,100.	William North, rien.
QUATRIEME DISTRICT AT LARGE.	QUATRIEME DISTRICT AT LARGE.
James S Zacharie, $14,979.	Felix J. Dreyfous, $34 401.
DIXIEME WARD.	DIXIEME WARD.
F. R usch, $ 0 100.	A. J. McQuillon, rien.
ONZIEME WARD.	ONZIEME WARD.
William Mehle, lui et sa femme $155,963.	Augustus Craft, lui et sa femme $12,325.
SIXIEME DISTRICT.	SIXIEME DISTRICT.
A. T. Moss, rien. Walter L. Saxon, $13,900.	L. P. Rice, $41 675. W. J. Oberle, $4,000; la raison sociale Oberle, Henry et Hyland, rien.
QUINZIEME WARD.	QUINZIEME WARD.
August Schabel, $4,800.	John A. Barrett, $1,000.
SEPTIEME DISTRICT.	SEPTIEME DISTRICT.
B. C. Shields $6,250.	A. T. Terry, individuellement $2,200; la compagnie limitée de Terry & Judes, $4,500.

L'assessement aggrégé, exclusivement des assessements, étant comme suit:

Candidats Démocrates Réguliers	$381,467
Candidats Jacksoniens	112,012
Différence en faveur des Candidats Démocrates Réguliers	$269,455

DÉMOCRATIE REGULIÈRE
2me WARD
GRANDE ASSEMBLEE DE RATIFICATION
Aura lieu au coin de l'avenue Howard et de la rue Baronne,
MERCREDI SOIR, 11 OCTOBRE, A 7:30 HEURES.
Les orateurs éminents dont les noms suivent harangueront l'assemblée:
HON. S. D. McENERY. — HON. E. S. WHITAKER.
HON. PAUL CAPDEVIELLE. — HON. E. H. McCALEB.
HON. R. H. SNYDER. — HON. H. C. GAGE.
HON. GEO. W. FLYNN, — HON. JOHN FITZPATRICK.
HON. R. C. DAVEY. — HON. T. MARSHALL MILLER.
HON. J. F. C. WALDO.
Des sièges seront réservés pour les dames, et elles sont instamment priées d'y assister. Un Comité de Réception a été nommé dans le but spécial de leur procurer des sièges.

SALON DE LUNCH [illegible]
et CRÊMERIE NO[illegible]
[illegible] Works
[illegible]